

développa le génie musicien de Mozart; Élise Veullot tint lieu de mère au grand journaliste catholique jusqu'à l'heure où Dieu voulut "prêter" à celui-ci "l'ange d'amour et de bonté" qui fut son épouse; et le poète des humbles gens, le doux François Coppée qui fut aimé de tant de monde, n'eut pas de plus tendre amitié que celle de mademoiselle Annette, sa sœur. Toutes ces grandes sœurs, dans le silence de leur vie, ont contribué à la création des chefs-d'œuvres immortels. Leur dévouement auprès de leurs frères a été fertile parce que ces collaboratrices étaient femmes et sœurs, et, disons-le, parce qu'elles étaient vieilles filles. Femmes, la beauté spéciale de leur âme leur a permis de saisir aussitôt la splendeur des œuvres de l'esprit, de les comprendre de les encourager; sœurs, elles ont partagé l'enthousiasme fraternel: vieilles filles, elles ont pris sur elles les soucis matériels de la vie domestique et rendu cette vie moins hostile à l'épanouissement des œuvres scientifiques et littéraires. Elles ont aidé leurs auteurs à y mettre plus de lumière et de chaleur en apportant à leurs conceptions le vivifiant universel de l'amour.

Le célibat des femmes est donc une vocation; si plusieurs y sont appelées, peut-être y en a-t-il trop peu d'élues!... Je ne crois pas qu'on puisse faire semblable compliment aux hommes!

YOLANDE

Votre parole serait d'or...

Les femmes que l'on accuse si souvent de parler trop, seront bien surprises si je leur dis que souvent elles ne parlent pas assez!

C'est que je me rends compte, de plus en plus, que par timidité, ignorance ou nonchalance, les femmes laissent dire devant elles, sans protester, les plus grandes faussetés.

Elles ont bien tort: ce qui fait leur silence si coupable, c'est leur grande responsabilité; s'en rendent-elles compte quand elles laissent échapper l'occasion d'exercer une influence bienfaisante? Il ne suffit pas d'être douces, patientes et dévouées pour être à la hauteur de notre rôle d'éducatrices, il faut de plus être intelligentes et énergiques: comprendre et vouloir.

Un grand orateur du siècle dernier disait à la tribune française: "Je suis une Liberté". Que ne se trouve-t-il, dans chaque foyer canadien, une femme à l'âme assez haute pour tenir ce fier langage: "Je suis une Liberté". Si cette femme à l'idée très nette de son devoir, des connaissances suffisantes, des convictions profondes et le courage de les affirmer quand l'occasion s'en présente, nous pouvons imaginer quelle somme de bien elle répandrait dans le monde!

Nous comprenons toutes que pour être préparées à soutenir les bonnes causes, il faudrait les connaître, nous renseigner sérieusement, et ne jamais nous désintéresser des grandes questions qui agitent les esprits.

Être plus sérieuses, alors? Oui, et plus instruites et plus courageuses. Car il faut beaucoup de courage pour protester contre certains abus courants, pour contredire ceux que l'on aime, pour mettre sa conduite

toujours d'accord avec ses principes. En théorie nous aimons le bien, nous détestons le mal... en pratique, ne refusons-nous pas d'accepter le bien dans toutes ses manifestations, et notre haine pour le mal va-t-elle jusqu'à avoir de la répugnance pour toutes ses expressions?

Apprenons donc à voir clair, et puis, avec douceur et fermeté osons parler pour flétrir les vilenies, revendiquer les droits des opprimés, défendre les innocents, excuser les faibles, avoir le courage de nos croyances et la fierté de nos enthousiasmes!

Mais gardons-nous d'être amères, violentes au caustiques. Saurons-nous accomplir ce miracle qui paraît impossible aux hommes de notre pays? Dire notre pensée, discuter l'idée qui nous paraît erronée sans nous laisser entraîner à blesser nos contradictions et à les traiter en adversaires?

Je le crois: la finesse des femmes, leur souplesse, leur habitude de faire bonne figure même quand leur âme est bouleversée, les aide à être des "apôtres doux" et des réformatrices, qui tremblent de faire mal à ceux qu'elles veulent convaincre.

FADETTE

Devoir de la femme envers son mari

Quand vous l'épousez, aimez-le.

Après le mariage, étudiez-le.

S'il est honnête, honorez-le.

S'il est généreux, appréciez-le.

Quand il est triste, égayer-le.

Quand il s'ennuie, amusez-le.

S'il veut causer, écoutez-le.

Quand il cherche querelle, ignorez-le.

S'il est noble de sentiments, louez-le.

S'il est confiant, encouragez-le.

S'il est jaloux, guérissez-le.

S'il aime aller en société, accompagnez-le.

S'il vous rend une faveur, remerciez-le.

Quand il le mérite, embrassez-le.

Enfin, faites-lui croire que vous le comprenez.

Mais qu'il ne sache jamais que vous le gouvernez.

Notules

La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste de Montréal et le Bureau d'Hygiène provincial font distribuer, par l'intermédiaire des Associations bienfaisantes de femmes canadiennes-françaises, des opuscules extrêmement importants sur "L'Alimentation rationnelle", les moyens de prévenir "la Tuberculose", et les défauts des logements insalubres.

Nous recommandons, avec instances, à nos dévouées lectrices la lecture de ces opuscules qui viennent à point aujourd'hui plus que jamais. Ces ouvrages sont envoyés périodiquement aux Cercles de Fermières. Nous les adresserons volontiers aux personnes qui les demanderont, par écrit, au Directeur des Cercles des Fermières, bureau de l'Agro-nome, L'Ange-Gardien, comté de Montmorency.

Note

Les Bureaux de Direction des Cercles de Fermières sont informés que le Ministère Provincial de l'Agriculture leur confiera, comme par le passé, des œufs d'incubation provenant de volailles de race pure: Plymouth Rocks, Rhode-Island et Wyandottes; des graines de fleurs et de légumes potagers, ainsi que des ruches de fondation, pour les groupes qui n'en ont pas reçues l'an dernier. A cet effet, les secrétaires de chaque cercle sont priés de faire parvenir au soussigné leur application, accompagnée d'un résumé, bref mais clair, du programme théorique et pratique des travaux de leur cercle pour la présente année, et cela avant le premier avril prochain.

A. DESILETS,

Agro-nome officiel et directeur des Cercles,
L'Ange-Gardien, Montmorency.

A l'horizon des cercles

Roberval prépare pour le dimanche, 5 mars prochain, un Concert-Causerie où le chant, la musique et la diction alterneront avec la conférence à base de propagande agricole. M. l'abbé Calixte Tremblay, du Séminaire de Chicoutimi, a bien voulu accepter d'y causer de "la noblesse du travail champêtre"; la seule mention de ce causeur délicat et apprécié est une garantie du plus entier succès. On annonce aussi qu'un représentant officiel sera délégué pour la circonstance.

Plessisville, de son côté, organise une fête de la Terre, avec chant, allocutions et eucharistie, au profit du trésor du Cercle, pour le 2 mars prochain.

Il est de plaisante rumeur qu'une Convention des Cercles de Fermières se tiendra, à Québec, fin du mois, et qu'on étudiera les mesures à prendre pour donner à l'œuvre commencée une extension plus grande et des bases plus solides, pour son développement dans notre province.

Un nouveau cercle s'organise à Beauceville, centre agricole des plus brillants et des plus éclairés de la province de Québec. Le groupe de fondatrices qui dirige les destinées de ce Cercle nouveau laisse entrevoir pour l'œuvre naissante les succès les plus consolants pour la réhabilitation du bonheur et de la prospérité champêtres.

Petite apologétique

Qui donc reproche à la religion d'être trop ennuyeuse?

Ceux qui ne la pratiquent pas.

Qui donc reproche à l'Église de réclamer la foi pour ses dogmes révélés?

Ceux qui croient aux pires journaux et souvent aux plus ridicules superstitions.

Qui donc reproche à l'Église de rabaisser l'homme?